



Conseil de Développement du Pays Basque
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua

La vallée des Aldudes veut maîtriser son numérique



Mercredi 3 juillet, 35 habitants de tous âges ont répondu à l'invitation lancée par le CDPB et AIBA, et sont venus échanger sur la place et les perspectives du numérique, sous la houlette de Pantxika Maitia d'Aldudarrak Bideo. Un enjeu de taille pour un territoire qui fait de sa connexion internet un atout aussi bien entrepreneurial que touristique. Mais l'hyper-connexion inquiète les parents...

Opérations connexions

Réunis dans leur QG, le bar Alfaro, les habitants le savent : les trois villages se retrouvent en peloton de tête de la fibre et devraient être connectés **dès 2020**. La promesse de déploiement de la fibre optique draine l'espoir de l'installation de nouvelles entreprises, mais elle s'accompagne de nombreuses interrogations techniques sur les réseaux, les systèmes, la qualité du débit... Car si le débit du centre-bourg des Aldudes est largement satisfaisant, cette qualité est loin de se retrouver dans l'ensemble de la vallée. **L'inquiétude** quant à la méthode et aux outils qui seront employés est bien présente. Si les poteaux aujourd'hui défectueux ne sont pas remplacés, comme c'est le cas à Urepel, à quoi cela servira-t-il ? Les délais pourraient s'avérer plus long que ceux annoncés. Il s'agira alors pour la vallée de s'organiser.

L'accès au numérique est vital pour le développement des entreprises. Les sites internet parlent d'eux-mêmes : chambres d'hôtes, hôtels, restaurants, vente de produits en ligne sont à la pointe. Les dix boutiques d'Oteiza distribuent les produits artisanaux, des Aldudes à Paris, et sont toutes reliées en ligne. **Le site internet est « la onzième boutique »** et la quatrième en termes de chiffre d'affaires. Mais **sans un réseau fiable et régulier**, les réservations et les commandes prennent le risque de s'envoler dans la nature.

Les nouvelles technologies et le travail à distance sont aussi une clé pour **l'accueil de nouveaux habitants dans les communes rurales** et les espaces collectifs de travail comme les tiers-lieux accélèrent ces possibilités. Deux professionnelles en témoignent. L'une est architecte, l'autre illustratrice : installées dans un atelier au centre des Aldudes, elles bénéficient de la bonne connexion à l'envoi de dossiers lourds, aux échanges rapides avec les clients éloignés... Une fois ces besoins incontournables garantis elles ont pu choisir de rester vivre dans la vallée.

La numérique oui... la famille, aussi !

Mais ici comme ailleurs, on regarde le « tout numérique » de travers. « *On veut toujours être connecté, même à table certaines familles ne s'adressent pas la parole* » s'inquiète une habitante. Et il en va de même dans les maisons, où l'on sent vibrer les portables à longueur de temps. **Le numérique inquiète**, il aurait colonisé chaque recoin de la vie privée notamment chez les jeunes... mais finalement les parents ne seraient-ils pas les moins armés pour faire face à la maîtrise de son usage ? La question est posée, et avec elle le pari de faire confiance à la nouvelle génération, qui a grandi avec les smartphones, pour **trouver son éthique**.

C'est d'ailleurs un des projets porté par l'école d'Urepel : internet s'est fortement immiscé chez les élèves, et donc dans l'actualité de l'établissement. Les enseignants s'adaptent en s'équipant pour pouvoir accompagner au mieux les enfants dans « **le bon usage** » de ces outils qui permettent de **les connecter au monde**. Comme l'a exprimé un habitant, le numérique est avant tout **une route de plus dans l'accès à la connaissance** et la communication. Il s'agit d'un chemin supplémentaire, à l'image de ceux qui passent de villages en villages, et plutôt que de le craindre, il faut **l'apprivoiser**. Car ce sont les personnes qui font la technologie et non l'inverse, rappellent les habitants.

Les partenaires de la soirée

